



À LA MARGE

EXPOSITION DU 18 JANVIER AU 2 MARS 2013
VERNISSAGE JEUDI 17 JANVIER 2013 À 18H30

Œuvres de la collection
MATHIEU K. ABONNENC
ALIGHIERO BOETTI
EMMA DUSONG
ULRICH MEISTER
VALÉRIE MRÉJEN
MABEL PALACIN
FLORENCE PARADEIS
PHILIPPE PARRENO
NEDKO SOLAKOV

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
04 99 74 20 35/36 - fraclr@fraclr.org - www.fraclr.org

Ill. : Mabel Palacin. © Adagp, Paris, 2013

À LA MARGE

L'exposition « À la marge » réunit des œuvres qui mettent en évidence des espaces « marginaux ». Les œuvres contemporaines n'ambitionnent plus de constituer, à elles seules, des « mondes ».

Elles n'ont pas de centre, mais incitent toujours à aller d'un espace à un autre, dans une errance constante qui mixe autant les langages que les fonctions artistiques et les codes. La notion de « relation » est essentielle. Mais elle n'a de sens que là où le déplacement est possible vers autre chose, que si se maintient un jeu dynamique entre les choses et leur contraire (les mots ?), entre les œuvres et leurs manques, entre les artistes et les regardeurs... « À la marge » doit donc se comprendre moins comme un constat que comme une adresse, et peut-être un hommage ! L'exposition est dédiée à ce qui permet de *sortir du milieu*, et donc de l'examiner de l'extérieur, de l'amender, voire de le contester avec vigueur et de le « corriger ». Il y a alors une ambivalence de cette marge, où l'on peut se tenir pour échapper au poids trop contraignant du Discours, mais d'où l'on peut aussi faire entendre l'autorité d'un autre point de vue, puissant de sa marginalité même. L'exposition essaiera de rendre sensible une forme de dialectique, qui se joue concrètement dans les œuvres contemporaines, et constitue un moteur pour explorer le monde actuel, et en être acteur, plus que spectateur.

Emmanuel Latreille

MATHIEU K. ABONNENC

Né en 1977, vit à Paris.

Préface à Des fusils pour Banta, 2011

Diaporama en double projection synchronisée, son, 28' 24''. © M. K. Abonnenc

Pendant plus de deux ans, Mathieu Kleyebe Abonnenc a mené une recherche prenant pour point de départ l'œuvre cinématographique militante de Sarah Maldoror dans le contexte des mouvements de libération en Afrique lusophone. Cette recherche a donné lieu à l'œuvre *Préface à Des fusils pour Banta*, un diaporama revisitant le film censuré de Sarah Maldoror, *Des fusils pour Banta* (1970) qui révélait le rôle des femmes et des enfants dans la lutte armée contre les Portugais en Guinée-Bissau. L'artiste a travaillé à partir de documents d'archives et de scripts de ce film perdu.

« Les négatifs projetés dans le diaporama sont directement issus des archives de Sarah Maldoror auxquelles elle m'a donné accès, puis il a fallu remettre les images en ordre, mais cet ordre est complètement subjectif. » Aux images ainsi projetées, M. Abonnenc superpose une bande sonore : « une espèce de tresse avec trois récits différents. Le premier personnage, « la narratrice », raconte en fait ma propre enquête autour de ce film. Pour le second, « la réalisatrice », je me suis servi des entretiens que j'ai réalisés avec Sarah Maldoror mais tout est rejoué et, bien que ce soit du réel absolument, je voulais toujours le mettre un peu à distance. C'est la raison pour laquelle je n'ai jamais filmé ni photographié Sarah Maldoror. Il y a un rapport trop direct à cette histoire dans le fait de la filmer. Et la troisième voix est celle d'une militante ; j'ai compilé les témoignages d'habitants de Guinée-Bissau que j'ai récupérés pour en faire ce récit qui raconte l'éveil politique d'une femme, paysanne, qui en vient à prendre les armes. »

En mêlant création, documentaire et travail d'historien, Mathieu Abonnenc parvient à créer, à partir de cette absence, une présence entêtante qui vient rappeler l'urgence de questionner la transmission de l'histoire.



MATHIEU K. ABONNENC
Préface à Des fusils pour Banta, 2011

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2013

kunsthalle Basel, Suisse (exposition personnelle)
Bielefelder Kunstverein, Allemagne (exposition personnelle)
MUDAM, Luxembourg, *L'Image papillon*
Palais de Tokyo, Paris, *Nouvelles Impressions de Raymond Roussel*

2012

Fondation Serralves, Porto, *To Whom who Keeps a Record* (exposition personnelle)
Pavilion, Leeds, *Italian Film* (exposition personnelle)
Tricontinental, une étude graphique - 14e Prix
Fondation d'entreprise Ricard, Paris
La Triennale, Palais de Tokyo, Paris
ICA, Villeurbanne, University of Pennsylvania, *Living document/Naked Reality, Toward an archival cinema*
Biennale de Rennes
Fondation d'entreprise Ricard, Paris, *The Mystery Spot*
L'Atelier Rouart, Paris, *The Hidden Mother*

| EN SAVOIR +

Mathieu K. Abonnenc est représenté par Marcelle Alix Galerie, Paris : www.marcellealix.com

ALIGHIERO BOETTI

Né en 1940 à Turin, décédé en 1994.

En alternant de 1 à 100 et vice versa, 1993

Tapis, laine, 300 x 300 cm. Photographie Jean-Luc Fournier. © Adagp, Paris, 2013

En alternant de 1 à 100 est un kilim né d'un dessin réalisé à Rome et expédié dans trente écoles des beaux-arts et chez vingt professionnels de l'art. Boetti proposait à chacun de remplir progressivement des grilles par des cases noires, à raison de cent cartons par lieu. Chaque grille se composait elle-même de cent carrés permettant la progression quantitative et l'alternance des carrés noirs et blancs. Les planches une fois réalisées se sont envolées vers le Pakistan. À Peshawar, à la frontière avec l'Afghanistan, des tisserands attendaient les cinq mille dessins pour tisser cinquante kilims composés de cent carrés divisés à leur tour par cent autres carrés. Au terme de ce périple, en 1993, les cinquante tapis ont été exposés au Magasin, Centre national d'art contemporain de Grenoble. Le kilim exécuté d'après les cartons des élèves de l'école d'art de Montpellier a ensuite intégré la collection du Frac Languedoc-Roussillon.

Ce tapis incarne l'histoire d'un parcours et le fruit d'un partage. « Ce n'est donc ni une œuvre originale, ni un multiple : elle s'inscrit dans une nouvelle catégorie »*. La méthode de travail est à l'image d'un chemin ne cessant de se construire, qui relie et ouvre à la fois les espaces.

Alighiero Boetti est un artiste nomade, son œuvre est à lire comme un carnet de voyage. L'artiste a mis au point un système réduisant son intervention, tout en cooptant de nombreux associés. Une démarche où chaque interlocuteur s'exprime, qui rassemble ce que chacun a bien voulu donner de soi. Ainsi ce projet a permis de réunir différentes communautés et d'associer sans hiérarchie l'art et l'artisanat. Plus l'œuvre se réalise, plus elle tisse des liens dans l'espace et le temps, franchit les frontières et invente des échanges entre les hommes et les cultures.

Alighiero Boetti a ainsi inventé ce qu'il nomme « la voie de la profusion »*.

Alighiero Boetti, in Françoise Nyffenegger, « Alighiero Boetti joue du hasard et de la nécessité », *Tribune de Genève*, 16 déc. 1993.



ALIGHIERO BOETTI

En alternant de 1 à 100 et vice versa, 1993

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2012

The Second Seating for the Last Supper, Galería Leyendecker, ARCO Madrid, Espagne
An accumulation of information taken from here to there, Sperone Westwater, New York
Collezione Giancarlo e Danna Olgiati, Lugano
Arte e Cultura, Lugano, Suisse
Alighiero Boetti : Estrategia de Juego, Musée de la reine Sofia, Madrid, Espagne (exposition personnelle)
Alighiero Boetti : Game Plan, Tate Modern, Londres (exposition personnelle)
Museum of Modern Art, New York (exposition personnelle)

| EN SAVOIR +

www.archivioalighieroboetti.it

EMMA DUSONG

Née en 1982 aux Lilas, vit à Paris.

Valise, 2012

Valise et dispositif sonore. © CRAC Languedoc-Roussillon

Emma Dusong réalise des pièces chantées ou silencieuses sous forme de photographies, dessins, vidéos, films, objets, lesquels font souvent suite à une performance. Son travail, présenté en France et à l'étranger (Nuit Blanche 2012, Maison des arts de Malakoff, CRAC Languedoc-Roussillon, Fondation Ricard, Palais de Tokyo, Festival International du film de La Rochelle, Lincoln Center for the Performing Arts...) « se nourrit de la performance, et en particulier du travail de la voix, mais il accorde aussi une place importante à la vidéo. Sur ces deux pratiques, l'artiste a également mené une réflexion théorique et historique dans le cadre d'études (maîtrise, puis doctorat) qu'elle poursuit par ailleurs. Une performance, c'est toujours l'irruption de quelque chose, un corps, une voix qui prennent possession de l'espace et ouvrent un espace-temps non réversible - un risque, donc, une aventure narrative dont rien ne permet de décider où elle va nous conduire. »

Régis Durand, *Fables et fragments*, Ensba, 2009

« C'est une valise qui respire tout en chantant. Je m'interroge sur la transformation : comment chacun se forme dans les transitions ? Qu'est-ce que l'on emporte avec soi ? Qu'est-ce que l'on laisse derrière soi ? Comment se crée-t-on notre propre identité ? La valise, dans ce cas, témoigne d'un bagage qui peut être culturel, éducationnel... Mais toutes mes pièces sont ouvertes et chacun peut y voir ses propres questionnements : deuil ou exil, passage de l'enfance au monde des adultes ou rupture amicale, amoureuse... » (E. Dusong)

Œuvre produite pour une performance réalisée au Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon à Sète en septembre 2012

| EN SAVOIR +

<http://www.emmadusong.org>



EMMA DUSONG

Déambulation chantée, valise qui chante et respire, septembre 2012



Valise, 2012

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2012

Çà et là, Fondation Ricard, Paris

2011

Dans ma tête, Version des faits, Institut français du Portugal

Rupture, mon amour, Maison des arts de Malakoff

2010

Sirène, Jardin des vertueux, Festival Imaginez maintenant, en partenariat avec la Maison de la Culture d'Amiens

ULRICH MEISTER

Né en 1947 en Suisse.

Objet avec texte, 1992

Tabouret (48 x 30 x 30 cm), texte (30 x 21 cm). © Jean-Luc Fournier

Tagebücher (Journaux intimes), 1994

Objet, texte, feutre sur polystyrène, 170 x 125 cm. © Droits réservés

Depuis 1993, Ulrich Meister écrit un journal. Poète et plasticien, il tente de comprendre l'identité des objets et de lui-même. Dans la lignée conceptuelle, il montre les principes et la grammaire qui conduisent le processus créatif, reproduit davantage sa pensée qu'il ne la produit pour l'œuvre. Ce travail procède en effet éminemment moins d'une esthétique que d'une analyse descriptive, déconstructive s'il en est. Ulrich Meister ne fait pas l'économie de ses sentiments, il introduit des éléments autobiographiques et affectifs, des ratures et des reports, et à la différence des conceptuels, il ne supprime pas le contenu poétique des matériaux, des objets et du langage. Le motif principal très lisible dans les dessins, se perd volontiers dans les textes aux couches successives de réflexions et d'associations d'idées, à l'image de conversations intimes, souvent à connotations morales.

Ulrich Meister retranscrit donc aussi fidèlement que possible la réalité, banale et quotidienne, pour apprécier ce qui l'entoure, ce qu'il est. Il cherche avec obsession à percer le mystère de cette réalité, de ce fruit de l'imagination, de cette représentation que chacun se fait du monde. Ainsi sans artifice, si ce n'est celui du langage et dans un style simple et direct, l'artiste décortique les petits événements de la vie ordinaire pour prendre conscience des incertitudes de l'existence. Il se regarde voir pour être renvoyer à la conscience de soi, distance au monde nécessaire à la vision. Cette poésie désire l'impossible, voulant à la fois saisir l'identité des choses réfléchies et celle de la conscience qui les réfléchit. Ulrich Meister prend clairement note de cette sorte de malédiction pour autant il ne s'y arrête pas, à l'instar de Magritte ou Broodthaers. L'aliénation, le désaisissement sont le prix à payer pour pouvoir rire et pleurer, pour laisser place à la plénitude de sens. Au-delà des doutes, il est question d'être au monde, « C'est comme si la réalité était là-bas et le langage ici, dit Ulrich Meister et je n'ignore pas que la réalité est une création de mon utilisation du langage »*.

Ulrich Meister in Florent Bex, *Ulrich Meister Dagboek-Diary*, 2 fév.-24 mars 1996, Museum Van Hedendaagse Kunst, Anvers, p.6.



ULRICH MEISTER
Objet avec texte, 1992

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2011

Kleine Formate, Galerie Martina Detterer, Frankfurt am Main

2010

Ich weib garnicht, was Kunst its - Einblicke in eine private Sammlung, MARTa Herford

2009

(Z)ART, Galerie ABTart, Stuttgart
Ulrich Meister, Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen (exposition personnelle)
Ulrich Meister, Graphische Sammlung der Schweizer Nationalbibliothek, Bern (exposition personnelle)

| EN SAVOIR +

Ulrich Meister est représenté par la Galerie Martina Detterer : www.detterer.de

MABEL PALACIN

Née en 1965, vit à Barcelone.

Hinterland, 2009

Tirage photo sur Dibond, 180 x 178 cm, et vidéo, 11'14''. Adagp, Paris, 2013

Cette jeune artiste espagnole qui vit et travaille à Barcelone a été présentée à la dernière biennale de Venise (2011) où elle a remporté un certain succès avec ses œuvres mêlant photographie et film.

Hinterland est l'une des premières pièces opérant un va-et-vient entre une image et une vidéo : un paysage de format carré présente une « scène » dans une zone intermédiaire, entre terrain vague et champ occupé par différents individus. Comme un tableau, cette photographie peut être regardée librement par le spectateur. Mais un film a également été réalisé par l'artiste, qui fait découvrir l'image, selon des orientations voulues par elle. Des mots décrivent aussi le contenu de l'œuvre et établissent des liens entre les approches visuelles et conceptuelles, sensibles et poétiques.



MABEL PALACIN
Hinterland, 2009 (video)



Hinterland, 2009 (photographie)

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2011

Biennale de Venise 2011, Pavillon de la Catalogne et des Îles Baléares (exposition personnelle)
Video(S)torias, Artium-Centro Museo Vasco de arte contemporaneo, Vitoria- Gasteiz, Espagne

2010

Ciudades bajo la mirada, Sala Verónicas, Murcia, Espagne
Entretiempos, instantes, intervalos, duraciones, Teatro Fernán Gómez Centro de Arte, Madrid, Espagne

| EN SAVOIR +

Mabel Palacin est représentée par la galerie Àngels, Barcelone : www.angelsbarcelona.com

FLORENCE PARADEIS

Née en 1964 à Antony, vit à Paris.

Eagles, 2002

Impression numérique sur bâche PVC, 300 x 220 x 3 cm. Photo Frac Languedoc-Roussillon.
© Adagp, Paris, 2013

« Les photographies de Florence Paradeis sont des arrêts sur image, des “sélections” dans le réel. À travers ses mises-en-scène très étudiées, l’artiste nous invite à réfléchir sur notre quotidienneté. Elle ne présente pas simplement la réalité, elle l’interprète. Elle nous place face à des scènes de la vie quotidienne desquelles se dégage cette inquiétante étrangeté imposée par la théâtralité. Comment un geste simple, répété quotidiennement, s’il est isolé et accentué, peut devenir inquiétant, absurde, voire inhumain.

Dans un premier temps, on reconnaît des gestes superficiels, d’une banalité évidente mais une observation attentive permet de découvrir un monde revisité avec ironie. La composition de ses photographies particulièrement précise, les couleurs vives à la limite de la saturation, la pose des acteurs... tout est exagérément travaillé alors que l’on est projeté dans le simple rapport intime qu’entretient l’homme avec son intérieur et les objets qui l’entoure.

Le théâtre de la vie s’impose à nous et l’instant ainsi figé s’ouvre à de multiples interprétations paradoxales. »



FLORENCE PARADEIS
Eagles, 2002

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2010

Le Carillon de Big Ben, Centre d’art contemporain d’Ivry, Le Crédac, Ivry-sur-Seine
Till the end, Galerie In Situ, Paris (exposition personnelle)
Drink in park, CRAC de Sète, dialogue avec Sylvain Rousseau (exposition personnelle)

2009

Elles@centrepompidou.fr, nouvel accrochage de la collection permanente, centre Georges Pompidou, Paris
30 ans du Meymac, 30 ans - Pas nécessaire et pourtant indispensable, Abbaye Saint-André Centre d’art contemporain, Meymac

| EN SAVOIR +

Florence Paradeis est représentée par la galerie In situ-Fabienne Leclerc, Paris : www.insituparis.fr

PHILIPPE PARRENO

Né en 1964 à Oran (Algérie), vit à Paris.

AC/DC Snakes, 1995

Prises électriques et adaptateurs, dimensions variables. Photo Frac Languedoc-Roussillon.

© Philippe Parreno

AC/DC Snakes est une sculpture contemporaine par excellence. La mention, version musée ne fait que le confirmer. Des adaptateurs et des prises électriques laissés chez l'artiste par des personnes venant de divers pays, sont emboîtés donnant forme à un serpent d'un nouveau genre. Un serpent né donc de la fusion des différents standards mondiaux pour normaliser les voltages et redresser le courant alternatif en courant continu. La connectique rend ainsi compatible les échanges, les transferts par une circulation fluide de l'énergie. La bonne diffusion des données devant la prolifération des réseaux est une notion fondamentale qui dépasse les traditionnelles frontières nationales.

Aussi basique ou archaïque qu'il soit, *AC/DC Snakes* concentre l'efficacité d'un système tentaculaire dont dépend l'ensemble de la société actuelle. Un court-circuit tout disjoncte et la communication est mise entre parenthèse. Philippe Parreno ne donne pas de nouvelles définitions mais pointe de nouvelles fonctions qui permettent transformation et morphing. L'imagination se loge au cœur du réel, de ses effets et de sa virtualité même. L'œuvre est un outil qui symbolise aussi bien l'énergie vive, le flux, qu'une mutation effective des relations, établies sur un ensemble d'articulations actives, fluides, croisées et sans hiérarchie. L'idée de pratique est importante, passer du statut de consommateur à celui d'utilisateur pour réinventer en permanence la réalité. Philippe Parreno sonde avec une conscience critique les failles du système, interroge nos comportements et s'engage à construire des liens, un univers relationnel. Depuis 1988 avec Pierre Joseph, Dominique Gonzalez-Foerster et Pierre Huyghe notamment, Parreno travaille à un « vaste scénario » aux multiples dérivations, où la présence du spectateur est mise à contribution pour réfléchir à l'influence des nouveaux procédés technologiques sur la vie quotidienne. (C. Mélissent)



PHILIPPE PARRENO
AC/DC Snakes, 1995

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2012

Philippe Parreno, fondation Beyeler, Basel, Suisse (exposition personnelle)

2010

Uncle Neuw, Rirkrit, Pilar then Me, Pilar Corrias Gallery, Londres (exposition personnelle)

Philippe Parreno, Serpentine Gallery, Londres (exposition personnelle)

From November 5 until they fall down, Castello di Rivoli, Italie (exposition personnelle)

Philippe Parreno, CCS Bard College, New York (exposition personnelle)

2009

Zidane : A 21st Century Portrait, with Douglas Gordon, Plaza Theater, Calgary, Canada, et Van Abbemuseum, Eindhoven, Hollande

| EN SAVOIR +

Philippe Parreno est représenté par les galeries :

Air de Paris : www.airdeparis.com

1301PE, Los Angeles : www.1301pe.com

NEDKO SOLAKOV

Né en 1954 à Cherven Briag (Bulgarie), vit à Sofia.

The Absent-Minded Man, 1997

Installation, dimensions variables. © Jean-Luc Fournier

Nedko Solakov est l'un des artistes très actifs de la scène bulgare contemporaine. Il aime raconter des histoires, à dormir debout de préférence, où la stupidité rejoint l'intelligence et la raison côtoie la folie douce. Son travail, critique et plein d'humour, a pour sujet et lieu, le monde de l'art. Il met en scène une certaine idée de l'artiste créatif certes, mais perdu dans ses pensées et coupé de la réalité. Nedko Solakov fait la satire du milieu de l'art et ironise avec le sens commun. La plaisanterie et le rire prennent en charge un discours négatif et jouent avec les bizarreries humaines. La comédie noue ainsi les contradictions de ce nouveau personnage.

Le parcours est jalonné de pièces à conviction et de pense-bêtes hétéroclites, comme autant de preuves de l'impuissance d'un homme distrait. Le spectateur est pris au jeu et immergé dans un univers loufoque justement issu de l'esprit distrait ou paranoïaque de l'artiste. Un texte témoigne directement de cette mise en abîme « j'ai demandé ce spot, un assistant l'a installé mais j'ai complètement oublié pourquoi je le voulais, pardon ». Par fragments, les petites histoires se multiplient, signes dérisoires de la liberté du geste à la croisée du réel et de l'imaginaire. Les narrations et les installations absurdes de Nedko Solakov évoquent un monde déconstruit, ayant perdu ses croyances et ses idéaux. Mais au-delà du sens et de l'identité, la subjectivité est absolue, elle permet d'envisager d'autres fins, d'enclencher sur d'autres histoires laissant la part belle au rire, à l'improvisation et à une certaine forme de générosité : la subjectivité donnée en partage. (C. Mélissent)



NEDKO SOLAKOV
The Absent-Minded Man, 1997

| EXPOSITIONS RÉCENTES

2012

A Quiz (again), De Vleeshal, Middelburg, Hollande
All in Order, with Exceptions, Museu de Arte Contemporanea Serralves, Porto, Portugal
All in Order, with Exceptions, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst / SMAK, Ghent

2011

All in (my) Order, with Exceptions, Fondazione Galleria Civica, Trento, Italie
All in Order, with Exceptions, Ikon Gallery, Birmingham
Two Site-Specific Pieces with More Options, Georg Kargl Box, Vienne, Autriche
Beauty, Galleria Massimo Minini, Brescia, Italie

| EN SAVOIR +

Nedko Solakov est représenté par Ikon Gallery, Birmingham : www.ikon-gallery.co.uk

AUTOUR DE L'EXPOSITION



- **LES MERCREDIS AU FRAC !**

Atelier danse et lecture de conte

Mercredi 30 janvier 2013, de 14h à 15h30

« Lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement sous la direction de la chorégraphe interprète Maud Chabrol. Atelier suivi d'une lecture de contes.

Atelier de 1h30 sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans, **3 €**

Atelier danse et arts plastiques

Mercredi 27 février 2013, de 14h à 16h30

« Lecture » sensible des œuvres par le corps et le mouvement sous la direction de la chorégraphe interprète Maud Chabrol. Atelier suivi d'une lecture de contes, d'une visite commentée de l'exposition et d'un atelier de pratique artistique.

Atelier de 2h30 sur réservation, pour les enfants de 5 à 12 ans, **5 €**

- **RENCONTRES D'ARTISTES**

Rencontre avec **Benoît Pype**, artiste plasticien

Vendredi 18 janvier 2013 à 10h au Frac

Rencontre avec **Anne Lopez**, chorégraphe et interprète

Vendredi 1^{er} février 2013 à 10h au Frac

- **COURS D'HISTOIRE DE L'ART POUR LES SCOLAIRES**

Qu'est-ce que l'art moderne ?

Jeudi 7 février 2013 à 9h30

Destiné aux scolaires, sur réservation

- **COURS D'HISTOIRE DE L'ART POUR ADULTES**

Abécédaire de l'art contemporain - 2^e volet

Mardi 22 janvier 2013, à 18h30

Entrée libre

- **SUIVEZ LE GUIDE !**

Date à préciser

Parcours commenté de l'exposition sous la direction d'Emmanuel Latreille, directeur du Frac.

Entrée libre

- **L'HEURE DU CONTE**

Lecture de contes en lien avec les œuvres, suivie d'une découverte ludique de l'exposition.

Tous les mercredis à 15h sur réservation | visite gratuite, pour les enfants de 5 à 12 ans

- **VISITES COMMENTÉES
POUR LES GROUPES**

Visites gratuites sur rdv, tout public

| Service des publics/Service éducatif

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent,

Yan Chevallier

Renseignements et réservation

04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

| Propositions de questionnement sur les œuvres

Pour l'école maternelle et l'école élémentaire

Attitude et questionnement face à l'œuvre

Appréhension visuelle globale de l'exposition, expression verbale des sensations

Identification de la nature des productions artistiques (photo, vidéo, peinture, installation, sculpture...) : rapport au "réel" et au "représenté"

Identification des matériaux et des différents médiums

Identification des moyens techniques mis en œuvre par les artistes, description formelle et techniques utilisées

Organisation des œuvres dans l'espace et mise en relation des œuvres entre elles

Analyse de l'image et description des scènes représentées

Apprécier les rapports d'échelle des œuvres, leur matière, leur couleur, etc.

Pour le collègue

Attitude et questionnement face aux œuvres

Importance de la relation des œuvres entre elles dans la création d'une atmosphère particulière

Rapport titre/œuvre

Capter le "non-perceptible", l'invisible

Lien entre la réalité et la fiction, documentaire, reportage...

Document historique, fiction ou œuvre d'art ?

La fiction nous parle-t-elle mieux du passé que le document original ?

Image authentique / image retravaillée

Statut de l'image et de sa représentation

Objectivité du récit / subjectivité

Place du récit et de la narration

Dans quelle mesure l'artiste est-il intervenu ?

| Rapport du corps aux œuvres originales, à expérimenter au Frac

Identification du thème de l'exposition, recherche d'indices pouvant lier les œuvres entre elles.

Organisation d'ensemble de l'accrochage

Identifier la production de chacun des artistes

Présentation/représentation

Le corps du spectateur : devant l'œuvre, dans l'œuvre

Format, échelle et rapport au spectateur

Changement d'échelle des objets représentés

Verbalisation des sensations perçues devant les œuvres.

| Questionnements sur les référents historiques et artistiques

Recherche d'indices pouvant nous révéler les différentes sources d'inspiration des artistes

La citation dans la production artistique et dans l'histoire de l'art

Les installations dans l'histoire de l'art

| Maîtrise d'un vocabulaire spécifique

Installation - In situ

Qu'est-ce qu'une installation ? Qu'est-ce qu'une sculpture ?

L'art conceptuel

Vidéo - Montage photographique

| Références en lien avec le programme d'histoire des arts

L'exposition « à la marge » explore les processus mis en œuvre par les artistes pour nous emmener hors de l'œuvre, ailleurs, vers quelque chose d'autre. Cela a à voir avec le voyage et beaucoup des œuvres exposées nous parlent de déplacement, d'exotisme. Certaines renvoient à d'autres œuvres ou à la recherche d'une autre réalité. Un proverbe chinois dit que quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde son doigt. Si on en reste au doigt, le qualificatif d'imbécile est pertinent. Cependant, on est bien obligé de partir de ce signe qui nous indique la direction, et on peut s'y attarder un peu sans risquer d'être considéré comme un demeuré. Cette manière de déplacer le regard de l'œuvre vers autre chose s'inscrit au cœur de la démarche actuelle de Daniel Buren qui par les dispositifs qu'il conçoit nous renvoie à l'environnement dans lequel ils s'inscrivent. On peut aussi évoquer le travail de Benoît Broisat, un artiste exposé par le Frac Languedoc-Roussillon du 14 janvier au 18 février 2012.

L'œuvre d'Emma Dusong, placée à l'entrée de l'espace d'exposition peut servir d'introduction. Emma Dusong propose une valise chantant en Arménien, trace active d'une performance où l'artiste, après avoir traversé en chantant l'espace d'exposition avec sa valise, pose cette dernière. La valise prend le relais de l'artiste et prolonge la chanson. Le thème de la valise exprime puissamment la thématique de l'ailleurs et du voyage, souvent avec une connotation mélancolique. C'est lui-même que l'Homme transporte dans sa valise (pensons aux « boîtes en valise » de Marcel Duchamp). On aspire à poser ses valises pour se reposer des fatigues du chemin, tout en ayant l'angoisse que l'arrêt soit définitif (un amoncellement de Christian Boltanski n'annonce rien de bon). L'artiste a choisi l'Arménien, une langue qui se prête particulièrement au chant. Mais cette langue renvoie aussi à une histoire marquée par l'errance et la perte du pays natal.

Le Frac Languedoc-Roussillon a proposé une exposition sur les valises intitulée *Voyage sentimental* du 12 septembre au 12 décembre 2009.

Les dossiers pédagogiques des expositions *Benoît Broisat* et *Voyage sentimental* restent disponibles sur le site du Frac LR.

1. Le cinéma à image fixe

Florence Paradeis

En plus de leur appel à un ailleurs, trois œuvres traitent du cinéma en présentant des images fixes. Florence Paradeis compose des photographies par collage et agrandissement. Elle nous propose une image au contenu très narratif, suggérant une multiplicité d'interprétations possibles. Ce travail s'appuie sur les techniques du collage surréaliste et sur la mise en relation, par l'inconscient, des éléments rassemblés. Par la référence psychanalytique, par la tonalité trouble que l'artiste donne à son image, l'œuvre de Florence Paradeis nous évoque les films d'Alfred Hitchcock, et avant tout *Les Oiseaux* (1963). Le rendu visible du découpage lui-même n'est pas sans évoquer la technique de surimpression utilisée par le maître anglo-américain pour intégrer ses acteurs dans des nuages d'oiseaux menaçants. Parmi la multiplicité des possibles générés par l'image, la seule certitude est celle de l'angoisse.



Tippi Hedren dans *Les Oiseaux* (1963) d'Alfred Hitchcock

Mabel Palacin

Mabel Palacin nous propose une très grande photographie à la définition impeccable qui nous montre, vu du ciel, un paysage de casse automobile dans un cadre verdoyant assez agréable. La photographie fourmille de détails et de personnages qu'il faut aller chercher en se rapprochant de l'image. Rapidement, la certitude s'impose que ces personnages ne sont pas là par hasard et qu'il leur arrive quelque chose. La vidéo que nous propose l'artiste à proximité de la photographie nous indique un sens de lecture et une mise en relation, une intrigue qui rassemble toutes les pièces du puzzle et lui donne sens. Mabel Palacin nous propose tout un film réduit à une seule image. Cette manière de procéder n'est pas nouvelle et les artistes de la fin du moyen Age et du début de la Renaissance n'ont pas hésité à créer une profondeur temporelle dans des images uniques. Le cas le plus emblématique est certainement la *Passion* du Flamand Hans Memling (vers 1470) qui inscrit dans une scène vue du ciel de Jérusalem et de ses abords tous les épisodes de la Passion. Le regard suit le détail des épisodes dans les rues de la ville, jusqu'au dénouement fatal.



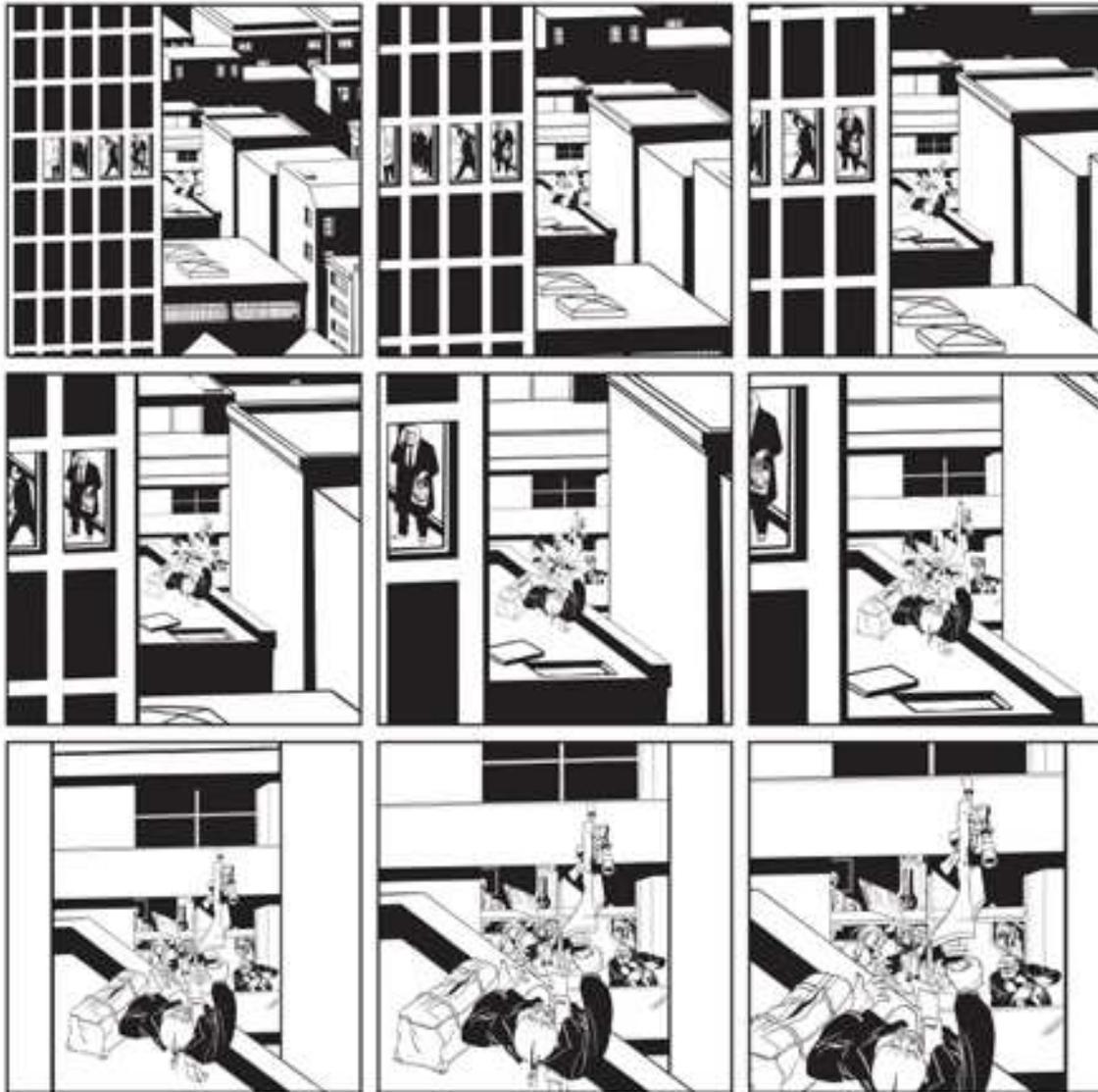
Hans Memling, *Scènes de la passion*, vers 1470

La mise en scène de l'image évoque à une échelle différente le travail du photographe canadien Jeff Wall. Ici aussi, l'image est entièrement composée par l'artiste et les personnages jouent le « rôle » immobile que leur a attribué l'artiste. L'exemple le plus célèbre est sans doute le fameux *Dead Troops Talk* de 1992, dans lequel des soldats soviétiques tués en Afghanistan se réveillent et discutent, dans une ambiance de grand guignol grimaçant. Ici, tout est pensé, préparé, mis en scène et la référence aux grands aînés (ici Géricault) est patente.



Jeff Wall, *Dead Troops Talk*, 1992.

La nécessité de s'approcher pour extraire de l'image les éléments qui lui donnent son sens nous rapprochent du cinéma et évoquent le film *Blow up* de Michelangelo Antonioni (1967), dans lequel le héros du film agrandit démesurément un détail d'une de ses photographies dans lequel il découvre les traces irréfutables qu'un meurtre a été commis. Plus près de nous, l'auteur de bande-dessinée Marc-Antoine Mathieu réalise, en 2011, *3 secondes*, une bande dessinée fascinante dont la succession d'image n'est qu'un gigantesque zoom avant, qui par un jeu de reflets nous révèle une sordide affaire de meurtre lié au monde du football. Ici aussi toute l'histoire est contenue dans une unique image qu'il s'agit de scruter, même si là le mouvement de l'œil n'est pas latéral mais s'enfonce dans l'image.



Marc-Antoine Mathieu, *3 secondes*, éd. Delcourt, 2011 (une version numérique de l'ouvrage propose une vision cinématographique de l'œuvre : l'activation de celle-ci nécessite un code présent dans l'ouvrage).

<http://www.editions-delcourt.fr/3s/index.php?page=home>

Mathieu Abonnenc

L'œuvre que nous propose Mathieu Abonnenc est une enquête sur un film disparu. Les seules traces qu'il nous reste de l'œuvre-cible sont les témoignages de la réalisatrice, quelques photogrammes désespérément fixes et les témoignages des gens dont le film racontait le quotidien, les maquisards luttant pour la libération de la Guinée Bissau. La quête de l'artiste redonne vie à cette œuvre, sous la forme d'une projection de diapositives, là encore des images fixes chargées de rendre compte de la réalité cinématographique. La démarche d'Abonnenc, exhumer une œuvre défunte et en présenter les traces, a d'étroites parenté avec le goût des ruines développé par les romantiques à la fin du XVIIIe siècle, et qu'illustre entre autres, Hubert Robert. Nous émeuvent à la fois la grandeur passée de l'architecture romaine et la déchéance dans laquelle elles sont tombées. De même, le travail de Mathieu Abonnenc interroge l'évolution du regard porté sur le cinéma engagé des années 1970.



Hubert Robert, *Loisir des soldats au milieu des ruines romaines*

2. L'œuvre ouverte

Philippe Parreno et Alighiero Boetti nous présentent des œuvres qui touchent aux mêmes thématiques et dont le processus de fabrication est proche. Tous les deux font appel à leur réseau de connaissances pour rassembler la matière première de l'œuvre : Parreno se fait rapporter des adaptateurs électriques de l'étranger, Boetti fait remplir des quadrillages de cases blanches et noires par des étudiants et des personnalités. Le voyage est convoqué : voyage des amis pour Parreno, envoi des quadrillages au Pakistan et retour du tapis, tissé en fonction des carrés noircis, pour Boetti. Nous avons là, dans un cas comme dans l'autre, une œuvre ouverte, à laquelle participent de nombreux acteurs, et dans lesquels les liens personnels d'amitié et de confiance sont importants. A leur manière, chacune de ces œuvres prône les vertus du rapprochement des individus par-delà les frontières. Les processus mis en œuvre mettent ces objets dans la mouvance de l'esthétique relationnelle, un courant identifié dans les années 1990 et caractérisé par l'importance accordée dans l'œuvre à la relation à l'Autre. Claude Closky a travaillé de manière un peu similaire. Ayant reçu de l'état la commande d'un carton pour un tapis destiné à meubler une ambassade, il s'est contenté de prélever dans les images existantes une qui lui semblait pertinente, en l'occurrence une carte issue d'un manuel de géographie de lycée montrant le processus de mondialisation. Il supprime les éléments écrits et confie le carton à l'atelier des gobelins situé à Lodève. Ce choix n'est pas indifférent, les ouvrières de Lodève appartenant à la communauté Harki, un groupe fortement marqué par l'histoire récente. Ainsi, le tapis *Néo Géó* (2004-2008) rassemble dans son processus de fabrication des éléments appartenant à l'histoire des relations internationales de la France.



Claude Closky, *Néo Géó*, tapis du mobilier national, tissé en 2004-2008 à Lodève

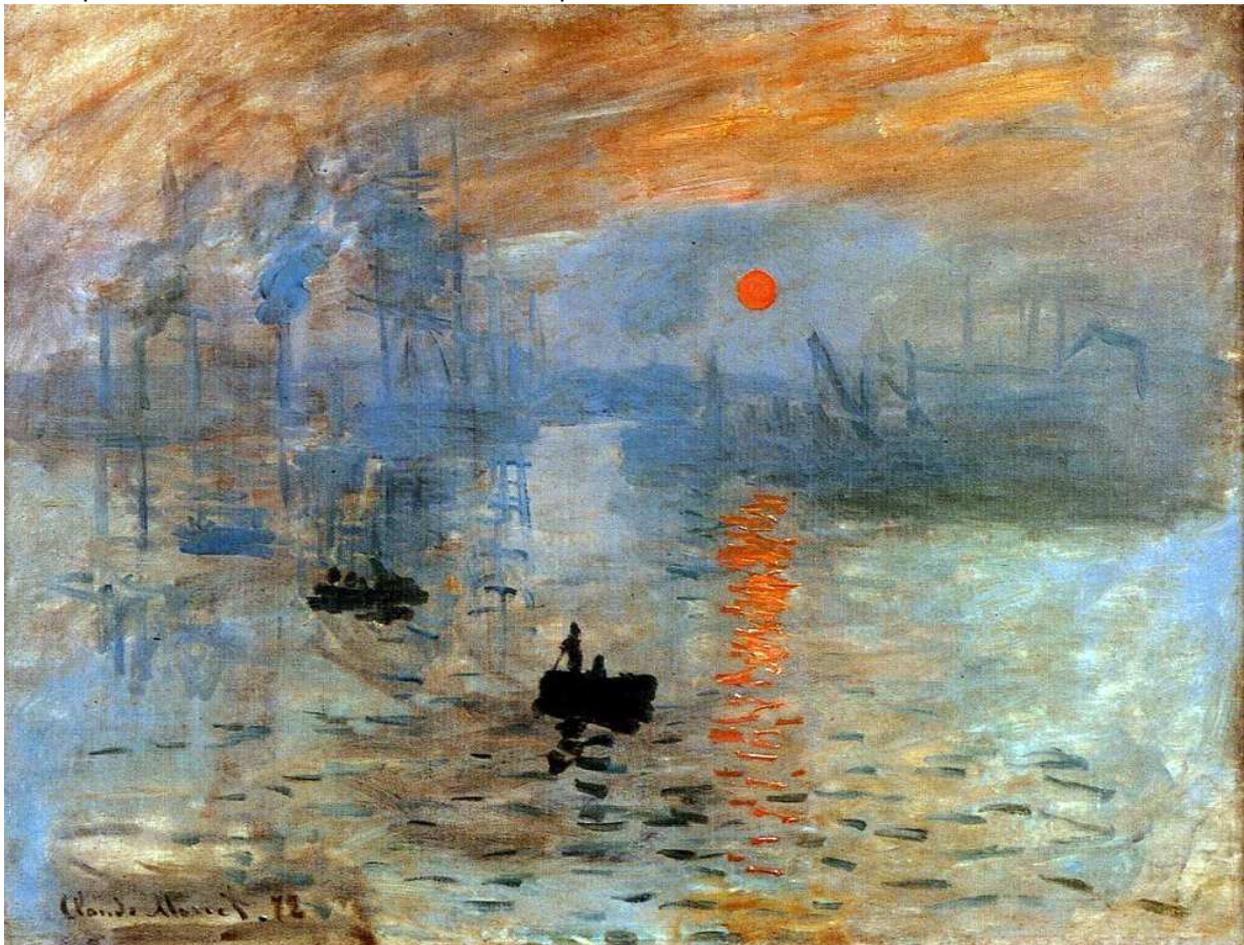
3. Le mot et la chose

Les œuvres d'Ulrich Meister et Valérie Mréjen peuvent être rassemblées par une même préoccupation : faire correspondre le mot et la chose. Ulrich Meister travaille avec des préoccupations proches de celles de l'art conceptuel et son œuvre peut être rapprochée de celle de Kosuth. Dans un registre tout différent, le travail de Francis Ponge qui essaie d'approcher au plus près l'objet par le texte éclairera aussi de manière pertinente l'œuvre de Meister.

Valérie Mréjen rassemble la communication visuelle de la carte postale et celle du téléphone, par le biais de l'annuaire. Elle transforme des éléments personnels (le nom) en mots communs. On sent déjà des préoccupations qui sont très littéraires et le travail de l'artiste peut être rapproché du surréalisme, par la pratique du collage, et de l'Oulipo, par le choix d'une contrainte.

4. L'œuvre inachevée

Nedko Solakov met en scène des micro-événements, des instants de vie burlesques, décalés, légers, dans des installations foutraques. Il se place dans la filiation de Dada. En l'occurrence, il nous raconte l'histoire d'un travail inachevé, laissé en plan avant son aboutissement. Evidemment, ce que nous voyons est bien l'œuvre dans l'état au stade auquel l'artiste souhaite la montrer. Ce paradoxe traverse l'histoire de l'art depuis au moins le XIXe siècle. On peut même penser que c'est une des modalités de l'innovation en art. De manière emblématique, le courant qui amorce la révolution esthétique tire son nom d'une œuvre censée être inachevée mais revendiquée par l'artiste comme étant complète. *Impression soleil levant* de Claude Monet s'inscrit dans le cadre des travaux préparatoires de la peinture classique. Une impression est une esquisse fixant des valeurs de couleurs captées en extérieur et qui vont servir au peintre pour la mise en forme définitive du tableau. Monet a estimé que son impression ne nécessitait pas de finition supplémentaire et que sa force d'expression n'avait pas besoin de parachèvement. Beaucoup plus tard Robert Filliou théoriserait cette capacité de l'artiste à produire une œuvre « mal faite ». Il faut savoir passer outre les œillères de ses contemporains.



Claude Monet, *Impression soleil levant*, 1872

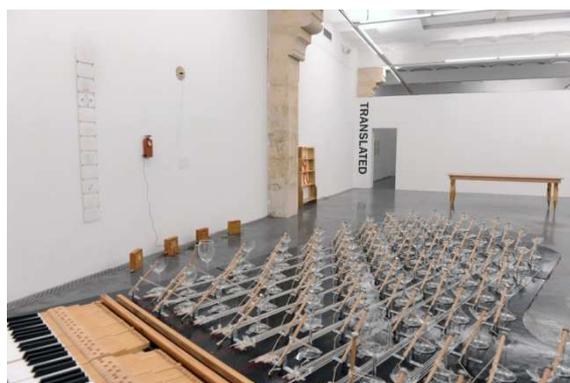
LE FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON



Fondé en 1982, le Frac Languedoc-Roussillon est une collection publique d'art contemporain qui réunit aujourd'hui près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Représentative de la diversité des enjeux de la création artistique depuis les années 1960, cette collection appartient à la Région Languedoc-Roussillon et a pour vocation principale d'être exposée dans les lieux de la région qui offrent aux nombreux amateurs, avertis ou non, les garanties d'un accès professionnel aux œuvres du présent.

Peintures (Tapiès, Hantai, Viollat, Combas, Childress...), dessins (Cattelan, Boetti, Benchamma...), sculptures (McCarthy, Boltanski, Dezeuze, Duprat, Veilhan...), installations (Creed, Gordon, Gonzalez-Foerster, Gigoux-Martin...), photographie (Sander, Man Ray, Warhol, Bustamante, Pelen...), vidéo (Broodthaers, Pipiloti Rist, Fast, Grout/Mazéas, Huyghe...), œuvres conceptuelles et nouveaux médias (Closky, DN, Janssens, Laurette), tous les médiums sont représentés par des pièces d'artistes majeurs mais aussi de jeunes plasticiens prometteurs. Ainsi, la collection du Frac correspond-t-elle aux deux missions initialement données à ses responsables : **apporter au public régional des œuvres exemplaires de l'art de notre époque et soutenir l'émergence d'artistes encore inconnus.**

La **formation des publics** au contact des œuvres du Frac est le travail d'une équipe qui parcourt le territoire régional et construit des projets avec des partenaires de toutes sortes. Ainsi, tous les ans, ce sont près de 40 expositions réalisées dans la région, tandis que des prêts nombreux sont consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre des expositions monographiques d'artistes connus ou de la diffusion internationale des collections françaises organisée par l'association des Frac (Platform).



Vue de l'exposition *L'Âne musicien* au Frac Languedoc-Roussillon, hiver 2012-2013. Photo Luc Jennepin

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud, 34000 Montpellier - 04 99 74 20 35/36

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h - fermé les jours fériés - entrée libre

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes | Bus 11, arrêt Gambetta

www.fraclr.org

Suivez l'actualité des artistes de la collection sur Facebook !

| CONTACT PRESSE

Christine Boisson : 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

| VISUELS PRESSE

Les visuels des œuvres en haute définition sont téléchargeables via le serveur ftp du Frac LR en cliquant sur le lien suivant (ou en le copiant dans votre navigateur) :

<http://www.fraclr.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : **fraclr**

Mot de passe : **expos**

Dossier : **Alamarge_Presse**

Conditions de reproduction des œuvres dans les organes de presse écrite à l'occasion de cette exposition : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites. Visuels libres de droit (sauf mention contraire).

| PROCHAINE EXPOSITION

PHILIP VORMWALD et MARTIN HYDE

Du 21 mars au 11 mai 2013

Exposition réalisée dans le parcours *Ulysse* qui associe les Frac Bretagne, PACA et Languedoc-Roussillon - Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, artistes commissaires

Dans le cadre du lancement national des Pléiades | 30 ans des FRAC durant la deuxième semaine d'avril 2013

Frac LR (association loi 1901)

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Région Languedoc-Roussillon.

La mise en place d'un portail Internet dédié à l'art contemporain dans la région Languedoc-Roussillon et l'informatisation du fonds documentaire et de la collection du Frac LR sont cofinancées par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Languedoc-Roussillon avec le Fonds européen de développement régional.

Le Frac LR est membre du réseau PLATFORM - regroupement des Frac et structures assimilées.

En partenariat avec

PARISart



Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau Art contemporain en Languedoc-Roussillon.

ART CONTEMPORAIN
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

TOUT L'ART CONTEMPORAIN DE VOTRE RÉGION SUR INTERNET

[www.artcontemporain-
languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation
FRAC Languedoc-Roussillon
ABM Studio
Mangrove
2012

ANNUAIRE
AGENDA
INFORMATIONS
PROFESSIONNELLES
ART DANS
L'ESPACE PUBLIC
PARUTIONS
ARTISTES
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON

www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

ANNUAIRE | AGENDA

Découvrir et suivre la programmation des lieux d'art contemporain en région

INFORMATIONS PROFESSIONNELLES

Consulter au jour le jour les annonces et les informations utiles

ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Offrir une documentation inédite sur la commande publique et le 1% artistique

PARUTIONS

Feuilleter les publications spécialisées en art contemporain à l'échelle du territoire

ARTISTES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Consulter le répertoire des artistes qui vivent et travaillent en Languedoc-Roussillon

